

Le chat botté

Collecte Victor Smith

Répertoire de Nanette Lévesque

(Édition établie par M.L. Tenèze - Coll. le langage des contes - Gallimard)

Une fois il y avait un meunier, il avait trois garçons. Il vint à mourir. Avant que mourir, il fit son testament. Son moulin, il l'a donné à son aîné, à le cadet il lui a donné un âne. Le chat il l'a donné à le plus jeune.

Les autres deux étaient bien contents. Le plus jeune n'était pas content du chat. Il dit :

- Mon père m'a donné le chat, moi je le veux pas ; ce n'est rien un chat, je le veux tuier.

Le chat a entendu ça et lui dit :

- Me faut pas tuier, mon maître, moi je te servirai mieux que tu crois, je te ferai bien quelque chose, va. Eh bien, mon maître, achète-moi une paire de bottes, une culotte, une veste, un chapeau et tu voiras, mon maître, si je gagnerai pas ta vie et la mienne.

Son maître lui acheta des bottes, une culotte, une veste, un gilet, un chapeau, un habillement complet.

Une fois habillé, il dit à son maître :

- Je m'en vas travailler.

Tous les pas qu'il faisait, il faisait quatre ou cinq lieues. Courait tant qu'on le perdait de vue, dans les bois, [423] dans les forêts. Tout ce qu'attrapait, lièvres, oiseaux (il avait un sac, il s'était fait donner un sac par son maître), les mit tous

dans son sac. Il montait par les arbres, arrapait des écureuils, attrapait tout ce qui était bon à prendre.

Quand son sac fut plein, sortit de la forêt. Il y avait un joli château a cote du bois. Le chat botté il s'en va frapper à la porte de cette maison :

- Pan, pan, pan.

Il vient Monsieur le roi, il vient le roi.

- Et que demandes-tu, chat botté ?

- Ah, Monsieur le roi, si vous voulez acheter du gibier, vous en apporte un plein sac.

- Ah tout de même, entre dans la maison.

- Vous faut fermer la porte et les croisées de la fenêtre, dit le chat botté.

Le chat botté entre dans le château, il ouvre son sac, il en sort lièvres, lapins, écureuils, toutes sortes d'oiseaux.

Ce roi il avait trois demoiselles, il a t'appelé ses filles:

- Venez voir, Mesdemoiselles, que m'a apporté le chat botté.

- Oh que de volages !

Le chat botté dit au roi :

- Vous [424] me donnerez quelques sous pour porter à mon maître.

- Oh oui, dit le roi, je te le paierai.

Le roi lui a donné de l'argent, et le chat botté a pris cet argent et l'a porté à son maître.

- Oh que d'argent que tu m'apportes, pauvre chat botté, fit le maître.

Le maître bien content, bien content de son chat. Le chat lui dit :

- Je veux tourner à la chasse non pas dans le bois où je suis allé, mais dans un autre.

Il a tué du gibier, plus encore que la première fois. Il s'en va trouver le roi avec son faix de gibier.

- Oh, bonjour Monsieur le roi, je vous apporte encore une autre provision d'oiseaux, de ce que j'ai trouvé.

- Oh que tu m'en apportes, chat botté! Allons, entre. Chat botté ouvre son sac, étonnamment plein.

- Oh que tu es vaillant*, chat botté! Je te donne une de mes filles si tu la veux en mariage.

[425] Le chat botté lui dit :

- Me faut faire mon compte, que je veux le porter à mon maître.

Le roi lui dit :

- Eh bien, mon chat botté, tu me feras connaître ton maître s'il te plaît.

- Oh oui, je vous le ferai connaître.

- Donnez-moi mon argent.

Le chat l'apporta à son maître.

- Voilà, mon maître, d'argent.

- Oh que d'argent que tu m'apportes, pauvre chat botté. Je voulais te tuer. Mais j'aurais fait une pauvre affaire de te tuer.

- Encore je vous en apporterai davantage.

Son maître lui dit :

- Non, tu ne retourneras pas encore à la chasse, parce que tu pâtis trop, mon pauvre chat botté.

- Ah, mon maître, je ne suis pas ici pour longtemps.

Monsieur le roi m'a dit qu'il me donnerait une de ses filles, et je veux me marier.

Eh bien, mon maître, voulez-vous que nous allions promener dans le château ?

Voulez-vous venir avec moi ?

- Tout de même, mon chat botté.

Ils se sont pris tous les deux, se [426] sont allés promener dans le château du roi.

- Bonjour.

- Bonjour, Monsieur le roi.

- Voilà mon maître, dit le chat botté.

- Il me fait un joli garçon, dit le roi. Voulez-vous vous marier, jeune homme ?

- Oui, je veux me marier. Il fit appeler ses trois filles :

- Venez ici, Mesdemoiselles. Choisissez, dit-il au maître du chat, celle qui vous plaira. Vous me paraissez un brave garçon, je vous donne une fille de bon cœur.

- Et toi, chat botté, tu veux te marier ?

- Eh oui, je veux me marier, vous m'avez bien apromis une fille.

Le roi a dit à sa fille Philomène :

- Lequel te convient mieux de ces deux garçons ?

La fille a répondu :

- Celui-là - en désignant le maître du chat - me convient bien.

- Et toi, chat botté, laquelle veux-tu?

- Ah je prendrai bien celle-là, fit le chat botté en indiquant la petite Marie.

- Eh bien nous ferons les noces tous les deux le même jour, dit le maître du chat.

[427] Le maître du chat a pris la Philomène par la main et l'a menée dans sa maison pour lui faire voir son petit ménage. La fille le trouva bien à sa fantaisie et lui dit :

- Nous nous marierons. Moi je vous aime bien.

- Et moi aussi.

Et le chat botté dit à sa maîtresse :

- Moi j'ai point de maison pour vous mener, mais quand nous serons mariés, moi je trouverai bien un joli ménage.

En devisant tous les deux, le chat et la demoiselle, le chat dit à la demoiselle :

- Va, nous avons point de ménage, mais quand nous serons mariés, j'entrerai dans une maison où il y aura de jolis *vias*, un joli ménage et je l'apporterai. J'aurai tôt un joli ménage.

La fille bien contente.

L'autre garçon tourna prendre sa maîtresse par la main, la conduisit au château de son père.

On fit les deux noces tout à la fois. Pour le repas il manquait des assiettes et le chat botté se glissa dans une maison et en [428] rapporta douze assiettes, et firent les noces.

Le chat botté loua une maison pour *sacquer* sa femme et il eut bientôt ramassé d'ici de là un ménage plus beau que celui du roi.

(Autrefois, me dit Nannette, tout parlait, les oiseaux, tout!)

VARIANTES

Face f. 424:

* oh que tu es bon (fort, habile) que tu es vaillant

Extrait du glossaire

Via

Onofrio : veia, veyá, s.f., chose, objet, affaire, ouvrage ...

Sacquer

V.S.: sacque-le: (en) ferme-le; cacher.

Boucoiran: sacar, v.a., serrer, fourrer, introduire, cacher, mettre en sac.

Vinai: saca, v.a., mettre dedans.